

## DANIEL BOIVIN

Nous sommes loin du jeune bachelier en sciences qui commençait sa maîtrise en bibliothéconomie sans trop savoir où celle-ci allait le mener. Comme plusieurs, je crois, je n'avais pas envisagé la profession de bibliothécaire depuis bien longtemps au moment où je l'ai choisie. En effet, je dois l'avouer, je n'affectionnais pas particulièrement la lecture autre que celle de la section des sports dans les journaux et les livres obligatoires durant mes études. Par contre, le programme de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'époque touchait, entre autres, à la gestion et aux services informatiques : deux volets de la discipline qui ont suffi à me motiver pour entreprendre ces études de deuxième cycle.

Et je ne regrette en rien cette décision qui m'a, depuis, ouvert plusieurs portes sur le marché du travail. Des portes, il faut le dire, qui ne sont pas des plus traditionnelles. Ainsi, je ne travaille pas dans une bibliothèque. En fait, je n'ai travaillé dans une bibliothèque que pendant cinq ans, dont deux à temps partiel durant mes études. Les dix-neuf autres années furent passées dans l'entreprise privée, en grande partie dans des services de vente et marketing. Deux disciplines qui sont encore trop souvent perçues négativement dans notre domaine, et ce même si plusieurs devraient s'en inspirer plus régulièrement pour améliorer leurs rayonnements auprès de leurs communautés respectives.

Tous ceux qui gravitent sur le marché du travail depuis plus de dix ans l'admettent d'emblée : le domaine de la bibliothéconomie s'est beaucoup transformé. Je ne parle pas uniquement des outils informatiques, des méthodes de publication et des formats de transmission, mais surtout de l'influence que le web joue en faveur et en défaveur de notre milieu. L'explosion de l'information, le fait qu'un peu tout le monde puisse publier quelque chose rapidement et gratuitement, ou presque, sur le web, de même que la venue de nouveaux

joueurs dans le domaine de la gestion et l'accès à l'information, tout cela fait en sorte que la bibliothèque n'est plus la seule à pouvoir informer et divertir.

Voici le défi des futurs bibliothécaires : comment se positionner dans un monde numérisé en constante évolution où le citoyen moyen peut répondre en grande partie à ses besoins d'information à partir de son ordinateur personnel ou, même, de son cellulaire ? Les personnes qui voient encore les bibliothèques et le domaine de l'information comme un milieu paisible sans trop de compétition risquent d'être fort surprises une fois sur le marché du travail.

Mon emploi du temps n'est pas des plus traditionnels, je l'admets. D'ailleurs, les programmes des écoles de bibliothéconomie ne forment pas que des gens destinés à travailler en bibliothèque. Je dois gérer une PME, vendre des services et nos idées, faire des plans d'affaires, gérer du personnel et maîtriser des technologies et des outils constamment en évolution afin de répondre le mieux possible aux besoins de nos membres. Mais, en fait, n'est-ce pas très similaire à la réalité d'une bibliothèque ?

Voilà pourquoi, j'en suis convaincu, les professionnels de notre domaine et les écoles de bibliothéconomie doivent mettre plus d'accent sur le développement des connaissances et les capacités en gestion : gestion de bibliothèques et services documentaires, certes, mais aussi gestion de service à la clientèle, des opérations, d'équipes multidisciplinaires, de réseau, de levée de fonds, de marketing, etc. La bibliothèque est devenue une vraie PME qui doit constamment rendre compte de son existence à ses « actionnaires ».

Vous, gestionnaires de bibliothèques et services documentaires, aurez des choix à faire dans les prochaines années afin d'identifier clairement les services à valeur ajoutée pour vos communautés. Comment votre bibliothèque pourra-t-elle être vue et connue sur le web ? Comment pourra-t-elle se distinguer des autres entités qui tentent de s'accaparer votre clientèle actuelle et potentielle ?

Vous êtes de plus en plus en compétition avec plusieurs « joueurs » qui souvent ne se retrouvent même pas physiquement dans votre environnement. Cela n'était pas le cas d'une grande majorité de bibliothèques, incluant les bibliothèques universitaires, il y a dix ans à peine. Je crois fortement que certaines tâches et certains projets, toujours sous la chasse gardée de plusieurs bibliothèques, devront être abandonnés ou, du moins, partagés entre bibliothèques, ou même, faire l'objet d'impartition.

Je touche beaucoup à la gestion, à la vente et au marketing dans le cadre de mon emploi. À la suite de cette lecture, vous comprendrez que je ne considère plus vraiment ce que je fais comme étant « non traditionnel ». Plusieurs bibliothécaires remplissent aujourd'hui à divers échelons ces tâches et devront le faire encore plus couramment à l'avenir. La bibliothéconomie et les sciences de l'information sont devenues des domaines où la créativité, le dynamisme, l'énergie et l'action sont de mise. Notre pratique est remplie de défis qui se multiplient et évoluent au fil du temps. Il importe de montrer une grande flexibilité et une capacité d'adaptation afin de savoir saisir ces défis pour mieux se positionner professionnellement dans sa carrière et stratégiquement à l'intérieur de son organisation !